

« Dans un conseil tenu à ce sujet, Darius prétendait que les Scythes lui donnaient la terre et l'eau, comme un gage de leur soumission. Il le conjecturait sur ce que le rat naît dans la terre, et se nourrit de blé, ainsi que l'homme; que la grenouille s'engendre dans l'eau; que l'oiseau a beaucoup de rapport au cheval, et qu'enfin les Scythes, en lui envoyant des flèches, lui livraient leurs forces. Mais Gobryas, un des sept qui avaient détrôné le mage, fut d'un autre avis. « Perses, leur dit-il, « ces présents signifient que, si vous ne vous envolez pas dans les airs, comme des oiseaux, si vous ne vous cachez pas sous terre, comme des rats, si vous ne sautez pas dans les marais, comme des grenouilles, « vous ne reverrez jamais votre patrie; mais que vous « périrez par ces flèches. »

19. Les Scythes veulent faire rompre le pont sur l'Ister. — « Pendant que la principale armée scythe retenait Darius et épuisait son armée dans l'intérieur du pays, un corps détaché était allé sur les bords de l'Ister pour s'aboucher avec les Ioniens. Quand ils furent arrivés au pont que ceux-ci avaient jeté sur le fleuve, ils leur dirent : « Ioniens, nous venons vous apporter « la liberté. Nous avons appris que Darius vous a enjoint de garder ce pont durant soixante jours seulement, et que, s'il n'était pas de retour dans cet intervalle, vous seriez les maîtres de vous retirer dans votre patrie. En exécutant cet ordre, il n'aura rien à vous reprocher, et nous n'aurons aucun sujet de plainte contre vous. Puisque vous êtes demeurés le nombre de jours prescrit, que ne retournez-vous dans votre pays? » Les Ioniens, ayant promis de le faire, les Scythes se retirèrent en diligence.

20. Retraite de Darius. — « Après l'envoi des présents, le reste des Scythes se mit en ordre de bataille vis-à-vis des Perses, comme s'ils avaient voulu en venir aux mains. Mais, à ce moment, un lièvre se leva entre les deux armées. Les Scythes ne l'eurent pas plus tôt aperçu, qu'ils le poursuivirent en jetant de grands